

Jeudi 18 avril 2024

Revue

C3 HEBDO

N°

115

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti



Table des matières

Édito

Ochan pou lekti !

4

Chronique

Des écoles et des livres

5

DJAMINA ET L'ÂNE VESTÉ

8

Capsule hebdomadaire

Faire le deuil du pays...!

10

Bon à savoir

Ces activités quotidiennes de quelques minutes peuvent modifier la structure du cerveau

12

Ceux qui font notre fierté

Vanessa Jeudi, une voix de la tradition

13

Gouverneurs de la rosée

Un joyau littéraire à (re) découvrir

15

Flash littéraire

17

Certaines pratiques ne déshonorent pas que la classe politique, mais avilissent toute une race, rendent flou voire invisible un avenir. Tenir l'École en otage sur la base d'une soi-disant stratégie politique visant à assouvir son avidité constitue un crime de lèse-patrie. Une absurdité mangeuse de rêves et d'espoir, qui fait estomper les maigres chances d'une mobilité sociale passant par l'éducation pour la plupart.

Nous sommes au 115^e numéro de C3 Hebdo.

Vous y trouverez :

- Un Édito de Samuel Mésène *Ochan pou lekti*.
- Une chronique de Marc Exavier *Quand la bibliothèque va à l'école*.
- Un nouvel épisode dans la série Djamina où la jeune héroïne de Gary Victor se questionne sur la capacité et la moralité de certains « chefs ».
- Une capsule de Pierre Manigat Jr *Faire le deuil du pays... !*, qui pleure l'effacement de la mémoire de notre Haïti chérie.

Bonne lecture !





Ochan pou lekti !

“Mete liv nan lekòl yo!”, se mesaj C3 Éditions ap simaye depi janvye 2023. Se yon kanpay Marc Exavier, ki pibliye chak semèn yon kwonik sou enpòtans liv ak lekti nan C3 Hebdo, ap fè li menm depi kèk lane.

Si ni C3 Éditions ni Marc Exavier p ap di y ap preche nan dezè, yo bezwen kanmenm plis moun tande yo. Sitou otorite konsène yo.

Tout bon vre, lekti se yon kesyon pou n pran oserye. Pou pwofesè Marc Exavier, timoun ki renmen li yo gen yon gwo avantaj sou sila yo ki pa renmen fè sa – premye kategori a gen plis chans rive pi lwen nan lavi, omwen sou plan pwofesyonèl.

Men se pa yon aza pou premye kategori a ni se pa fòt dezyèm nan : lekti, se aprann yo aprann timoun renmen sa. Premye enstitisyon ki gen misyon sa se lekòl.

Alòs, kilè n ap mete bon lekòl tout kote nan peyi a? Kilè n ap mete bon liv nan tout lekòl ? Kilè bon liv yo ap sispann rete fèmen ?

Konbat ensikirite nan peyi a se sandout pi gwo ijans lan. Men konesans se yon zam k ap toujou itil nou. Jodi a plis pase tout tan.

Samuel Mésène



Chronique

Des écoles et des livres

Quand la bibliothèque va à l'école

De temps à autre, l'animatrice principale du CLAC de Saint-Marc m'envoie (sur WhatsApp) des photos de ses activités que je m'empresse toujours de partager. Dans un CLAC, les activités sont d'une grande diversité, selon le dynamisme et l'inventivité des animateurs ou les demandes et propositions de la communauté : conférences, spectacles, séminaires, concours, rencontres communautaires, colloques, ateliers de théâtre, de peinture, de lecture, d'écriture, et j'en passe.

Si vous ne le savez pas encore, un CLAC, c'est un Centre de Lecture et d'Animation culturelle. Le programme CLAC est une initiative de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) qui le présente en ces termes dans un document publié en 2023 :

« Depuis 1985, l'OIF a mis en place 320 Centres de lecture et d'animation culturelle (CLAC) dans 22 pays membres au bénéfice de 3,6 millions de visiteurs par an.

Ces centres ont pour mandat de favoriser l'accès aux savoirs, à la culture, à l'information et aux loisirs des populations démunies en équipements culturels et de lecture. Un CLAC est un centre culturel abritant une bibliothèque (près de 3 000 titres) et une salle d'animation, équipé pour répondre aux agglomérations de 5 000 à 30 000 habitants. La bibliothèque permet aux populations d'accéder aux livres et aux supports numériques d'information et de formation.

L'espace dédié à l'animation est équipé en matériel de sonorisation et de projection de cinéma mis à la disposition des enseignants, des opérateurs de développement ainsi qu'aux groupements, associations, ONG. »

Haïti est le seul pays en Amérique bénéficiant d'un réseau de Centres de lecture et d'animation culturelle. Les démarches pour l'implantation des CLAC en Haïti ont été menées dans la deuxième moitié des années 1990. Et c'est exactement en l'année 2000 que les premiers CLAC ont été inaugurés. Le réseau initial en comptait dix (10), répartis dans l'Ouest (1), l'Artibonite (4), le Nord (4), le Nord-Est (1). Actuellement, le réseau CLAC-Haïti gère une quinzaine de centres, dont trois (3) dans le Département du Sud.

Au début, les CLAC ont suscité un énorme engouement dans les communautés. Les jeunes s'y retrouvaient par centaines pour découvrir les BD, les albums et autres livres. Mais avec le temps, il est visible que l'enthousiasme, voire l'intérêt, s'est estompé. On pourrait croire que les écoliers, les étudiants, et même les enseignants et les professionnels, allaient continuer à fréquenter sans relâche ces espaces où la documentation est disponible sous diverses formes. Mais, que nenni ! Au fil des ans, si les activités dans les salles d'animation attirent le plus souvent une assez forte affluence, les bibliothèques assez souvent (pas toujours, je le précise) demeurent quasi vides. Ce qui confirme l'idée émise par Bertrand Calenges dans son ouvrage « Les petites bibliothèques publiques » :

« C'est l'école qui apprend à lire et, sans cet apprentissage soigneusement conforté, pas de lecteurs à la bibliothèque. »

C'est précisément parce que dans la plupart des écoles en Haïti on n'inculque pas aux enfants l'habitude et le goût de la lecture que le plus souvent les bibliothèques sont désertes. La lecture est souvent mal enseignée et peu encouragée. Aujourd'hui encore, pour beaucoup de gens, dont des parents et des enseignants, la lecture d'une œuvre de fiction est considérée comme une perte de temps. Ce n'est donc pas dans ces écoles que les enfants vont découvrir le trésor fabuleux de la littérature jeunesse et développer l'envie de fréquenter la bibliothèque.

L'animatrice du CLAC de Saint-Marc, et probablement d'autres le font, recourt à une solution simple et efficace : se rendre dans les écoles avec des livres. Et, sur les photos, on peut

constater la joie des enfants qui explorent les bouquins. Ce qui me rappelle cette phrase que j'ai lue dans l'ouvrage de Renée Léon, « La littérature de jeunesse à l'école » :

« Que chaque enfant rencontre les livres qui répondent à ses attentes ou à ses préoccupations et qui correspondent aussi à son projet de lecteur. »

Nous le répétons souvent, car partout dans le monde c'est prouvé chaque jour : « la lecture est la clé de la réussite scolaire ». Mais en Haïti où les écoles sont insuffisantes, la plupart n'ont pas de bibliothèque et la majorité des enseignants, des directeurs d'école et autres gestionnaires de l'éducation méconnaissent l'importance de la lecture.

Bati lekòl toupatou.

Mete liv nan lekòl yo.

Marc Exavier



Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses
publications et de ses **activités**.

Retrouvez tous les
numéros de **C3 Hebdo** sur
www.c3editions.com



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922





DJAMINA
ET L'ÂNE VESTÉ

Au petit matin, on avait affublé un âne d'une veste.

Une foule joyeuse et bruyante le faisait faire le tour du village.

Étonnée, Djamina s'approcha d'un jeune homme qui brandissait une pancarte où il était écrit : « Nous voulons l'âne comme maire. »

— Pourquoi pensez-vous qu'un âne peut faire un bon maire ? demanda Djamina.

— Parce que tous ceux qui sont passés avant comme maire n'ont rien fait pour la communauté. Tous des voleurs.

— Et l'âne ?

Le jeune homme sourit.

— Ce n'est plus un âne. Regarde la belle veste qu'il porte.

Il brandit sa pancarte.

— Tout ce qu'on lui demande, c'est qu'il nous fasse un beau sourire. Je suis certain que cet âne est notre chance qui passe.

Djamina se dit qu'elle allait se réveiller. C'était un cauchemar. Elle se pinça sans pouvoir se réveiller.

— Il sera bientôt midi, dit la petite fille au jeune homme.

— Qu'est-ce qu'il y aura à midi ?

— Tu entendras par toi-même. La veste que porte ton âne ne changera rien à ses habitudes.

Djamina s'éloigna tristement. À midi, les cloches de l'église se mirent à sonner. Et l'âne qui portait la belle veste poussa un hennissement sonore. Un hennissement qu'on entendit jusque sur la montagne. La foule déçue se mit à fouetter l'âne qui s'enfuit en hennissant de plus belle.

— Un âne comme maire ! Lagrandyab comme président ! On aura tout vu dans ce pays, se lamenta Djamina.

Elle aurait dû éclater de rire. Mais elle n'y parvint pas.

Gary Victor

La blague

La maîtresse demande à Toto :

- Toto, où est ton devoir de maths ?

- Il s'est suicidé madame.

- Comment ça ?

- Il avait beaucoup de problèmes.

Faire le deuil du pays...!



Tout le malheur de celui qui perd la mémoire repose sur les frêles, faibles épaules de ses proches, amis — de tous ceux ayant perdu l'heureux bénéfice de ses sciences (compétence, connaissance, sagesse), des expressions de son amour, son affection — qui se retrouvent subitement sevrés d'un interlocuteur et, ainsi, pleurent la perte d'une mémoire, vivante de souvenirs enfouis, à jamais, six pieds sous terre. Des gens de notre âge, des fois, donneraient le Ciel, dans l'espoir fou de perdre les senteurs, la chaleur festive de leur pays, ville, commune. Ceux-là seraient plus heureux de perdre la mémoire, au lieu d'être noyés dans les souvenirs — doux objets de profonds ressentiments, de mal-être existentiel — des lieux cultes de mémoire, effacés, galvaudés, perdus... Portant le pays comme le deuil d'un paradis perdu, ils sont rongés aux mites du regret de privations, plaisirs interdits, joies intenses, colères, espoirs, emmerdes, de lieux de rencontre : restaurants, bars, bordels, hôtels, d'ambiances : musiques, dancing, fêtes, plaisirs d'adultes, à l'air du temps, dans la promiscuité du sexe, l'alcool, l'argent. Du regret de senteurs de bougainvilliers, lauriers, jasmins ornant, bordant les clôtures de places publiques, maisons... Ô Dieu des Latins, Caribéens, Afro-descendants ! Cette chaleur humaine, empathique, fraternelle, jouissive, festive, ce goût de la vie à croquer à pleines dents, cette gaité contagieuse éprouvée même dans les pires moments où il leur faut défier la pauvreté !

Ils portent le pays, tel le deuil d'un paradis perdu, se refusant à perdre la mémoire des premières amours dans l'impuissance de leur âge ; gardant à l'esprit l'insouciance de leur jeunesse, tel le plus grand trophée de l'existence vécue et vaincue, des espérances bafouées, des senteurs d'Haïti, désormais, avilie, vilipendée, humiliée, trahie par des dégénérés. Pour eux, la survie serait de perdre cette mémoire des espaces, événements, histoires, bâtiments publics et privés, noms de rues ou d'amis qui leur ramènent la mémoire du paradis perdu. Ils redoutent ce transport de la mémoire dans ces lieux connus, ces histoires vécues, voulant se cacher pour mourir sans mémoire, sans témoin de leur défaite dans la recherche d'un ailleurs qui, d'ailleurs, n'existe nulle part ailleurs, pour eux.

Ils sont — du dedans, du dehors — tels des dieux tombés qui se souviennent des dieux, des senteurs de leur lieu de culte païen, chrétien (« demanbre », « badji », temple, église)

embaumé de florida, basilique, d'ylang-ylang, d'afetida, d'encens, des effluves du passé, de la mer, de vétiver, de bagasse de canne à sucre, de leur terre mythique, mystérieuse, ensoleillée, imbibée des trois gouttes rituelles... Ils pleurent sur eux-mêmes et, surtout, sur toutes ces générations montantes n'ayant pas inhalé les senteurs du pays. Enfin, sur le pays qui perd sa mémoire, son âme, son esprit, sa raison d'être... Ils tentent vainement de gommer leur mémoire dans l'oubli que produit l'ivresse de l'alcool, de la drogue, de l'argent, du sexe débridé dans l'impuissance de l'âge pour que se meure une mémoire les plongeant dans l'étrangeté de la mélancolie, la tristesse du mal-être existentiel. Dans l'angoisse du mal du pays !

Hélas ! Ils ne peuvent jamais faire le deuil de leur mémoire, des senteurs, de la chaleur du pays !

Pierre Manigat Junior

3 ÉDITIONS
12 ANS

Chaque samedi

C3 Éditions

vous offre 2 piyay

- livres à 500gdes l'exemplaire
- livres à 20% de réduction

Bienvenue à tous !

Termes
et conditions applicables.

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

Adresse
31, Delmas 31
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Éditions

Disponible sur
Google play

3 ÉDITIONS
12 ANS

**Prix de l'Innovation
et du Leadership citoyen
2023-2024 2^e édition**

Soumettez votre candidature
ou celle de votre institution !

Date limite pour remplir le formulaire Google :
Mercredi 1^{er} mai 2024

Annnonce des premiers sélectionnés :
Lundi 2 septembre 2024

Vote sur les réseaux sociaux du projet de chaque sélectionné (présentation en vidéo) :
Lundi 16 septembre au lundi 23 septembre 2024

Annnonce des gagnants : **Mercredi 25 septembre 2024**

Cérémonie de la remise du Prix : **Lundi 4 novembre 2024**

Les gagnants de la 1^{re} édition

1. Marceline Désir Zepèl Haiti	2. Francknel Charidieu Rezo pou edikasyon youn priorite an Ayiti (REP-AYITI)	3. Eunice Cincir Réseau des femmes haïtiennes modèles et inspirantes (REFE-HM)

500 000 gourdes à gagner !

Adresse
31, Delmas 31
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Éditions

Disponible sur
Google play



Bon à savoir

Ces activités quotidiennes de quelques minutes peuvent modifier la structure du cerveau

L'exercice fait des merveilles sur le cerveau. D'autant plus lorsqu'il est quotidien. Au-delà des séances de sport à la salle ou en club, toute opportunité de bouger au cours de la journée est bonne à prendre ! C'est ce qu'assure le neuroscientifique Nas sur son compte Instagram : « Vous n'aurez pas toujours le temps ou l'énergie de faire une séance d'entraînement complète. Mais la science montre que tout mouvement est préférable à l'absence de mouvement. » L'exercice libère en effet des substances chimiques qui stimulent l'humeur et aident notre cerveau à rester jeune et vif.

À titre d'exemples, ces activités quotidiennes sont bénéfiques pour le cerveau, même lorsqu'elles ne sont pratiquées que quelques minutes :

- Une marche rapide quotidienne de 11 minutes peut réduire les risques de maladies cardiaques, d'accidents vasculaires cérébraux et de cancers.
- 5 minutes de danse en musique suffisent à renforcer la créativité et l'humeur.
- 20 minutes de jardinage peuvent stimuler certaines protéines du cerveau essentielles à nos capacités de réflexion et d'apprentissage.
- 20 minutes de musculation peuvent améliorer votre mémoire.

Marie Bladt

Source : <https://www.vogue.fr/article/activites-benefiques-cerveau>



Ceux qui font notre **fierté**

Vanessa Jeudi, **une voix de la tradition**

Dans les espaces animés de Port-au-Prince, au cœur de la vibrante scène musicale d'Haïti, une étoile montante illumine les cieux nocturnes avec sa voix envoûtante et son engagement profond envers les traditions vodou. Elle s'appelle Vanessa Jeudi, une jeune chanteuse dont le talent transcende les frontières et les époques. Sa voix au relent de nos traditions transporte le mélomane vers des mondes mystiques et ancestraux à travers ses chants traditionnels et sacrés. Vanessa, dès son plus jeune âge, a été bercée par les mélodies envoûtantes du gospel dans ses débuts. Au fil du temps, sa curiosité allait l'emmener vers le jazz, le blues, le soul, le rap et les rythmes hypnotiques du vodou. Guidée par son entourage et son intuition, elle a plongé dans un univers riche de traditions orales et de rituels sacrés.

L'héritage artistique de cette chanteuse plonge ses racines dans le terreau de l'École nationale des Arts (ENARTS). C'est dans cette école publique de Port-au-Prince qu'elle s'est frottée avec une formation académique qui lui a donné les ingrédients dont elle avait besoin pour nourrir sa musique. Elle a étudié la voix et le piano.

[...] À une époque où les traditions ancestrales sont parfois reléguées au second plan au profit de la modernité, Vanessa jeudi rappelle l'importance de préserver et de célébrer l'héritage culturel vodou. Sa voix porte les valeurs ancestrales ; dans le déploiement des mélodies, elle honore les anciens. On sent la transmission de cette sagesse, de cette spiritualité qui traverse les générations quand on écoute Vanessa Jeudi. bercé par cette voix, on est transporté dans un voyage sensoriel au cœur des racines profondes de la culture haïtienne, où la musique est bien plus qu'un simple divertissement, mais un lien sacré entre le passé, le présent et le futur. Quelle voix enchanteuse ! Quel engagement passionné envers la tradition ! Décidément, elle illumine les ténèbres et nous rappelle la puissance intemporelle de la musique pour guérir, inspirer et connecter les âmes.


Jacques Adler Jean Pierre

Source : Le Nouvelliste

3 EDITIONS
12 ANS

*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*



Disponible



LE DIFFÉREND
LA RIVIÈRE MASSACRE

Défis et Opportunités pour Haïti et les relations haïtiennes-dominicaines

Sous la direction de
Maismy-Mary Fleurant
& Smith Augustin

Maismy-Mary Fleurant
Smith Augustin

en version
EPUB
\$ 9 USD

en version
BROCHÉE
\$ 40 USD

sur
amazon

Prix : 5000 gdes

Adresse
31, Delmas 31
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
t +009 3422 4471 / 4026 7962 / +1 305 438 4922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Disponible sur
Google play

3 EDITIONS
12 ANS

*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

Bientôt



Vie splendeur & solitude

Samuel Mésène



Paul Constant, jeune intello au charme irrésistible, meurt étrangement. Contre toute attente, deux femmes qui l'ont connu intimement se rencontrent dans un bar et se proposent de revenir sur le drame. Si le fut évidemment de comprendre les causes de la mort du jeune homme, l'échange a dû passer en revue les causes de sa vie : ses amours inachevées et son « rêve haïtien ».

Prix : 1000 gdes

Adresse
31, Delmas 31
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
t +009 3422 4471 / 4026 7962 / +1 305 438 4922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Disponible sur
Google play



Gouverneurs de la rosée

Un joyau littéraire à (re) découvrir

Au cœur de ce récit captivant et palpitant se dresse fièrement Manuel, personnage phénoménal venu des contrées de Cuba. Témoin de la sécheresse épouvantable qui afflige sa communauté, il s'élève tel un messie, mû par une volonté inébranlable de coaliser les citoyens afin de dénicher l'eau salvatrice pour apaiser l'angoisse des paysans. Son charisme transcende les limites des croyances religieuses qui sont ancrées dans la fatalité, rappelant qu'à l'instar d'un torrent impérieux, la responsabilité individuelle peut nous guider vers les rivages d'un triomphe collectif.

À travers ce chef-d'œuvre, Jacques Roumain nous transporte dans un univers où la réconciliation et la solidarité sont des constellations étincelantes qui transpercent les ténèbres de notre destinée. Son appel vibrant nous exhorte à ne pas succomber passivement aux aléas de la vie, mais plutôt d'agir de manière proactive et héroïque pour sculpter un avenir radieux.

Manuel, dans sa noble quête contre l'individualisme et l'égoïsme, a réalisé que ces agissements entraîneront inexorablement un suicide collectif. Il a donc embrassé une approche marxiste, rejetant ainsi les dogmes mercantiles susceptibles d'engloutir notre humanité. Son choix reflète une vision égalitaire, s'opposant au culte du profit personnel.

Tel un chevalier intrépide, il a brandi son épée d'altruisme pour anéantir les forces obscures de l'avidité et de l'exploitation, offrant sa vie en holocauste. Ce classique nous interpelle sur la nécessité de transcender nos clivages politiques pour affronter nos problèmes communs et bâtir un avenir où le bien-être de tous prévaut.

En insufflant une nouvelle vie à cette perle littéraire, l'équipe de C3 Éditions permet à la littérature haïtienne de rayonner de mille feux, proposant à la jeunesse un voyage envoûtant dans les profondeurs de notre patrimoine, leur permettant de s'immerger dans les abysses du milieu culturel haïtien. Cette réédition suscitera certainement notre fierté en tant que peuple ayant produit un écrivain aussi prodigieux que Jacques Roumain.

Bravo au PDG Fred Brutus et à l'équipe de C3 Éditions !

Alex Saint Vistal



Flash littéraire

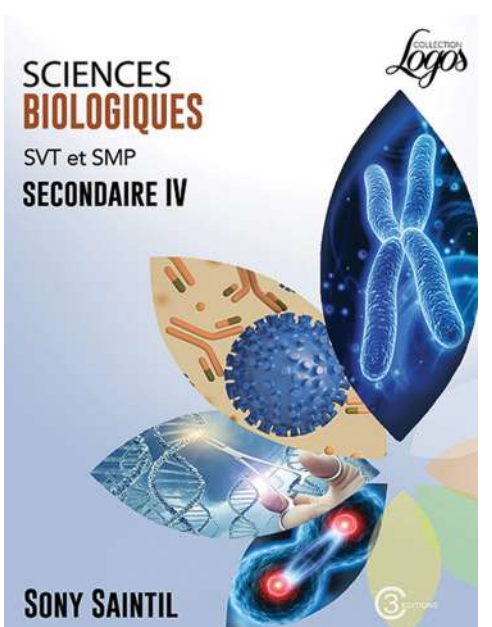
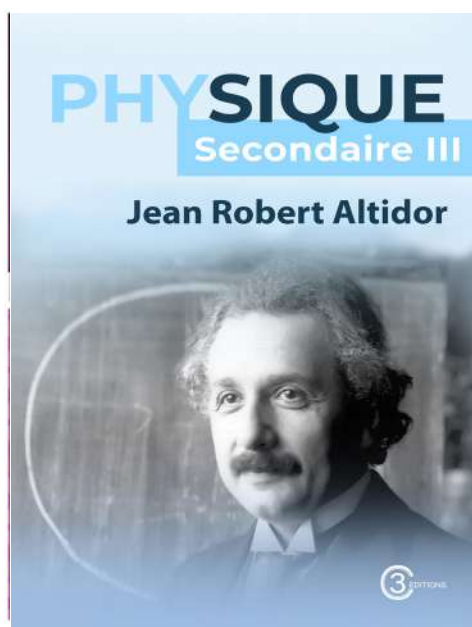
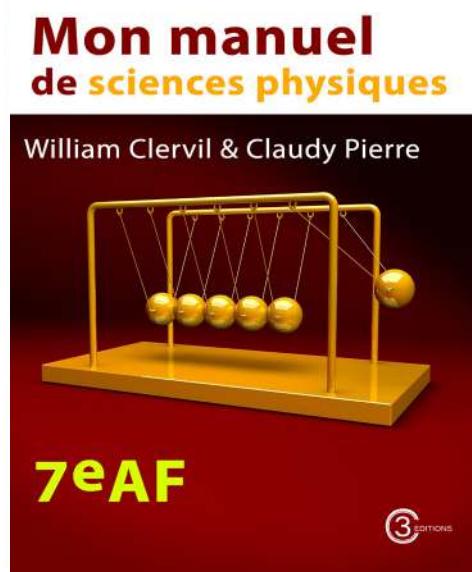
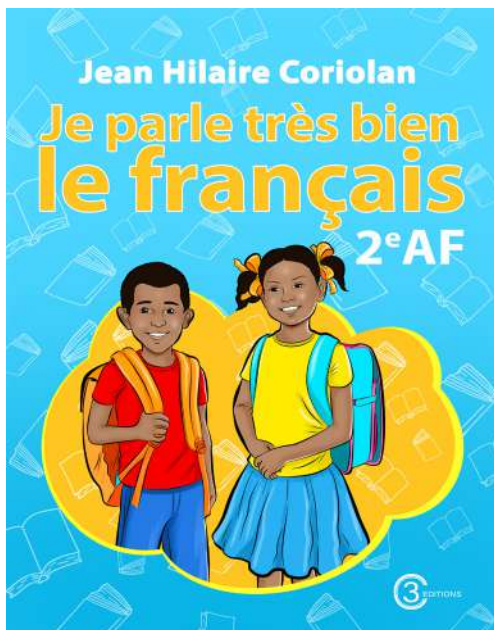
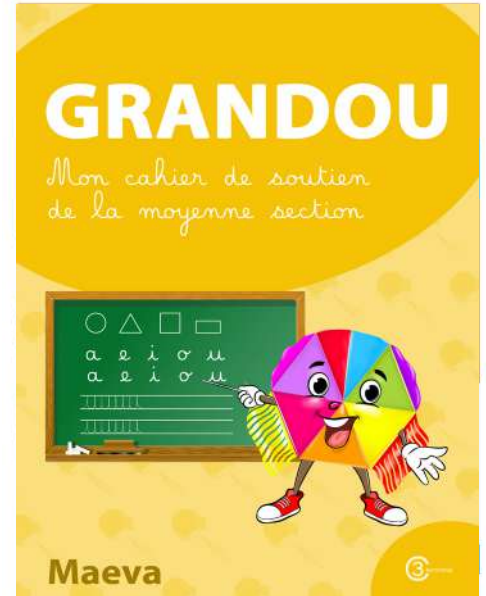
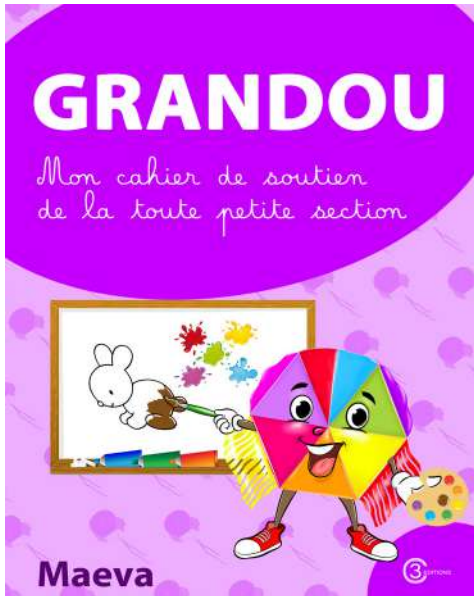
L'île du bout des rêves



Un soir, dans un bar de Santiago de Cuba, où le protagoniste du roman a jeté l'ancre, un écrivain espagnol lui propose de partir à la recherche d'un trésor enterré sur l'île de la Tortue par Pauline Bonaparte. Une légende née du séjour, pendant la guerre d'Indépendance, de la sœur cadette de Napoléon dans l'ex-colonie française de Saint-Domingue, et alimentée depuis par les Haïtiens eux-mêmes. Mais l'expédition réserve bien des surprises à notre héros. Le trésor est introuvable, et l'atmosphère de plus en plus tendue sur ce coin de terre isolé du reste du monde et peuplé de personnages interlopes. Et si l'écrivain était tout autre chose qu'un chercheur d'or ?...

Manuels scolaires 2024-2025

Nouveautés



DISPONIBLE

La Famille des Pitite-Caille

LES FORTUNES DE CHEZ NOUS

Justin Lhérisson



3 EDITIONS

Zoune chez sa ninnaine

LES FORTUNES DE CHEZ NOUS

Justin Lhérisson



3 EDITIONS



LA BIBLIOTHÈQUE D'ÉCOLE PRIMAIRE

et ses différentes fonctions

MARY PEACOCK DOUGLAS



3 EDITIONS

L'île du bout des rêves



Louis-Philippe Dalember

3 EDITIONS

@c3_editions

c3editionshaiti

C3 Editions



Adresse

31, Delmas 31

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com

/ (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922